

Entretien avec Jean Cazaux, Agent Général du GAN et propriétaire d'une AUDI A3.

ALMA : Pouvez-vous nous présenter votre parcours professionnel ?

Jean CAZAUX : Je suis Agent Général du GAN depuis 1978. Je suis né à Mont de Marsan, j'ai fait mes études au lycée Victor Duruy avant de me lancer dans un cursus de droit. Je suis un vrai montois et le revendique ! Après mon service militaire, je me suis lancé dans l'assurance en commençant par un stage de 6 mois à Paris au sein du GAN.

ALMA : Pourquoi avoir choisi le GAN ?

JC : J'ai eu tout simplement l'opportunité de reprendre l'agence Montoise de Monsieur Godet. Travailler sur Mont de Marsan était pour moi la priorité absolue. De plus, le portefeuille client était d'une excellente qualité, j'ai saisi la chance qui se présentait à moi.

ALMA : Quelle est la nature de votre portefeuille clients ?

JC : J'assure près de 2 500 clients avec un fort pourcentage d'entreprises. Mon secteur est l'ensemble du département des Landes ainsi que l'ouest du Gers et le Nord des Pyrénées Atlantiques.

ALMA : Comment êtes-vous organisé, quelle est votre force ?

JC : J'ai deux collaboratrices à mes côtés. La première était là avant mon arrivée, la seconde est entrée récemment dans le cadre de son apprentissage. Elles assurent entre autre la gestion intégrale des sinistres. Quant à moi, je m'occupe à la fois de la production et du suivi journalier de la clientèle. Je suis également de près les sinistres importants.

C'est vraiment notre plus value d'avoir le contact direct en gestion de sinistres, le client n'est pas orienté vers une cellule impersonnelle. C'est notre « *raison plus* » que l'on peut apporter au client, notre raison d'être, à savoir le contact direct avec le sinistré et la réactivité.

Nous avons deux démarches bien différentes en fonction du type de clientèle, à savoir que nous recevons les particuliers à l'agence au 7 rue St François à Mont de Marsan (05 58 75 02 07) alors que pour les professionnels, les entreprises, nous nous déplaçons.

ALMA : Comment avez-vous géré la tempête Klaus ?

JC : Depuis 32 ans que j'exerce dans cette profession, c'est la sinistralité la plus violente qu'a subie le Département. Habituellement fermé le lundi, nous avions alors ouvert afin de répondre au plus vite à nos assurés. Nous restions ouverts en continue les premières semaines sur des plages extrêmement élargies pour répondre aux questions de nos sinistrés. La compagnie GAN a eu l'intelligence de nous laisser la gestion totale des dossiers. Nous avons pu instruire les ¾ des dossiers sans intervention d'experts, cela a amélioré le temps de remboursement déjà très court. On a ainsi pu répondre aux demandes des 500 sinistrés soit plus de 20 % de notre portefeuille. A noter que pour ce phénomène exceptionnel, beaucoup de clients se sont montrés responsables, beaucoup ont résolu eux-mêmes leurs dégâts (tuiles et autres ...). Ils se sont auto-indemnisés. Exceptionnellement, la compagnie avait décidé de supprimer les franchises envers les particuliers.

ALMA : On sent dans vos propos que votre métier vous tient très à cœur ?

JC : J'ai la passion de mon métier, je me remets en question tous les semaines et je n'ai pas envie de m'arrêter. Le métier est agréable grâce au contact humain. Un agent général assure aussi bien les dommages (sur les bâtiments, les véhicules) que les personnes (assurance vie, placements). Le cœur de mon métier est l'assurance dommage alors que tous mes confrères vont vers l'assurance des personnes. Pour ma part, je suis un peu décalé par rapport à mes concurrents, je vais là où les autres sont absents. Comme au rugby, je préfère pratiquer l'évitement que l'épreuve de force.

ALMA : Et si on parlait à présent d'automobile, qu'est-ce qui vous a amené à rouler en Audi A3 ?

JC : Après avoir eu une Audi A3 Ambition Luxe que j'ai gardée 3 ans, je suis passé à l'A3 SLine. Et avec ce véhicule, je me régale ! J'aime le côté sportif et j'avoue qu'il m'arrive de m'amuser, raisonnablement, sur les petites routes landaises. C'est une petite voiture qui s'avère être une excellente routière. Mon branchement ipod me permet d'amener avec moi ma discothèque et je n'hésite pas à monter le son avant mes courses d'encierro notamment, ce qui me permet de me mentaliser en positivant la pression.

ALMA : Justement, parlons de vos passions ?

JC : La musique rock est très ancrée en moi. Malheureusement, je ne pratique pas mais je vais souvent voir des concerts. Et quand je m'en vais courir des encierros, j'écoute souvent la musique à fond dans mon Audi. En ce moment, je suis sur le dernier morceau des Stones. Le fait d'écouter du rock me conditionne pour courir, je considère le rock et l'encierro comme un virus, ce sont des choses parfois violentes mais que j'apprécie. J'ai couru 19 ans à Pampelune, je me replie dorénavant sur les encierros moins violents. Je pense avoir couru près de 250 encierros. Sinon, je pratique aussi le rugby avec une équipe de copains et aime bien skier, faire du VTT. La lecture est aussi quelque chose que j'apprécie en fin de journée. Enfin, depuis 3 ans, j'organise des spectacles taurins pour la ville de Mont de Marsan tels que le concours Landais, l'encierro et le Recorte pour les fêtes de la Madeleine et suis membre de la commission Corrida.

C'est un milieu que je côtoie depuis plus de 20 ans du fait d'assurer les spectacles taurins alors il était naturel d'en assumer les organisations lorsque l'opportunité s'est présentée.

